

EXEMPLE D'ÉTUDE CRITIQUE DE DOCUMENTS

Publication: 26 septembre 2019
Dernière modification: 26 septembre 2019
2013-2019 © Histoire et Géographie - Tous droits réservés



Citation du document 1

Citation du document 2

Connaissances personnelles

<p><i>Introduction rapide</i></p>	<p>La mémoire d'un événement est le récit subjectif qu'en construit un groupe social déterminé, basé sur un schéma stéréotypé associant héros, martyrs, ennemis et traîtres. Ce récit subjectif a pour but de légitimer des ambitions politiques, justifier des demandes de réparations matérielles ou symboliques, ou encore défendre l'attitude d'un groupe de personnes. Parmi les mémoires très contradictoires de la Deuxième Guerre Mondiale en France, la mémoire de Vichy, c'est à dire le récit de la guerre vue par les partisans de Pétain, est l'une des plus polémiques.</p>
<p><i>Première partie : présentation des documents, comme le demande la consigne. On montre leur intérêt dans le cadre du sujet.</i></p>	<p>Le document 2, en date de 1951, est une affiche à la gloire du maréchal Pétain publiée par la revue d'extrême-droite Aspect de la France, intitulée "Gloire et sacrifice de Philippe Pétain, maréchal de France", publiée pour exiger qu'il soit, conformément à ses volontés, enterré sur le champ de bataille de Verdun. Cette affiche présente de nombreux aspects de la mémoire de Vichy. Le document 1, lui, est un texte écrit par l'historien Robert Paxton dans son livre "La France de Vichy", publié une première fois dans les années 70 et réédité en 1999. Cet ouvrage a contribué à une profonde remise en cause de la mémoire de Vichy dès sa parution.</p>
<p><i>Deuxième partie : on montre les caractéristiques de la mémoire de Vichy, toujours suivant la consigne, en se basant à chaque fois sur des citations. On utilise les deux documents !</i></p>	<p>Les deux documents décrivent la mémoire du régime de Vichy vue par une revue d'extrême-droite (document 1) et par l'historien Robert Aron (document 2). Le document 2 décrit Pétain comme un héros devant qui, par deux fois « les troupes allemandes ne passent pas » (document 2) : une fois en 1916 à la bataille de Verdun, et une autre fois en juin 1940, lorsqu'il est appelé au pouvoir au moment de la défaite française face à l'Allemagne. Son régime aurait été « le bouclier » (document 1) qui a permis au général Weygand de « préparer l'Armée de la Revanche » (document 2)». Pétain fait également figure de martyr persécuté par les « traîtres communistes » (document 2) lors de son procès pour trahison au lendemain de la Libération : emprisonné à l'île d'Yeu après que sa condamnation à mort ait été, par décision du général de Gaulle, commuée en peine de prison, il y subit une « lente agonie » (document 2). Le parti communiste, principal acteur de la Résistance avec les gaullistes, exerce en effet une influence non négligeable au lendemain de la guerre, rassemblant environ 25% des voix lors des élections. Quant à de Gaulle, qui fait lui aussi figure de traître aux yeux du régime de Vichy, il est tenu dans un tel mépris qu'il n'est même pas mentionné par la revue d'extrême-droite.</p> <p>Cette vision de la guerre véhiculée par la mémoire de Vichy a pour but de légitimer l'action du maréchal Pétain : ce dernier aurait cherché par tous les moyens à protéger la France de « l'envahisseur allemand » (document 2), désigné comme « l'ennemi » (document 2). La collaboration n'aurait donc été qu'un « double jeu » (document 1). Cela permettrait de dédouaner de toute responsabilité les partisans du régime de Vichy, qui n'auraient pas été alors des traîtres, mais, eux aussi, des résistants.</p>
<p><i>Deuxième partie : comme le demande la</i></p>	